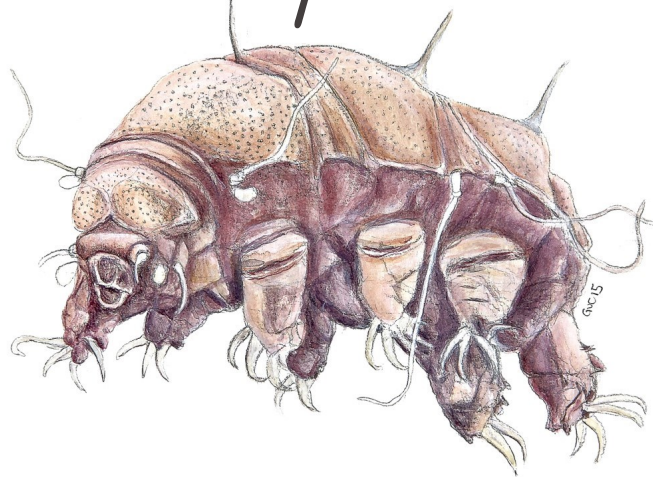


LES ÉCHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS

Le tardigrade

« Un nounours qui résiste à tout »



Pour la première fois dans les Échos, nous allons évoquer un animal presque invisible à l'œil nu. Doté de 8 pattes et mesurant moins de 1 millimètre, il s'agit du **tardigrade***. Vous allez voir que cette bestiole a plus d'une corde à son arc pour nous épater ! Les tardigrades sont partout ! Des hautes montagnes enneigées de l'Himalaya, aux fonds marins les plus obscurs, en passant par le Sahara, les toitures humides des maisons, jusqu'à la mousse qui envahi votre jardin.

Les tardigrades ressemblent grossièrement à une chimère entre une taupe et un panda. Translucide, leur corps est protégé par une cuticule et formé de cinq parties : une tête et quatre segments dotés chacun de deux courtes pattes boudinées, non articulées et terminées par des griffes non rétractiles. Leur démarche est pataude. Aucun appareil respiratoire et circulatoire n'est présent. Leur corps est rempli d'un fluide en contact avec toutes les cellules, ce qui assure une nutrition efficace et des échanges gazeux rapides. Les tardigrades sont **eutéliques**, ce qui signifie qu'une fois adultes leur nombre de cellules reste constant (environ un millier). Ils se sont adaptés à tous les écosystèmes de la planète mais sous nos latitudes ils se nourrissent de mousses et de lichens.

Surnommés aussi « **oursons d'eau** », ce sont des animaux extrémophiles qui peuvent survivre dans des environnements très hostiles (Ils résistent à des températures de -272°C , au vide de l'espace et supportent également les fortes pressions jusqu'à 6000 bars !).

Leur arme secrète se nomme la **cryptobiose**. (Ne pas confondre avec la Kryptonite, l'ennemi de Superman !) C'est la capacité d'un être vivant à mettre son métabolisme quasiment à l'arrêt (stase). Toutes les fonctions biologiques sont suspendues et l'organisme ne répond même plus à la définition usuelle d'un être vivant ! Les organismes capables d'entrer en cryptobiose peuvent ensuite revenir à un état de vie active : c'est ce qu'on appelle la **reviviscence**.

Dans les glaces du Groenland des tardigrades en cryptobiose on « repris vie » après 2000 ans de congélation. Pour entrer en cryptobiose, les tardigrades rétractent leurs huit pattes et déshydratent presque complètement leur organisme (perte de plus de 99 % de leur eau), remplaçant l'eau à l'intérieur de leurs cellules par un sucre qui conserve l'intégrité des cellules. Ils prennent l'aspect d'un tonnelet.

Ces étonnantes capacités de survie ont été testées dans la **Station spatiale internationale**, où ils ont été soumis à un rayonnement ultra-violet mille fois supérieur à celui reçu sur Terre. Certains ont survécu en réparant les dommages causés à leur ADN. Les scientifiques vont essayer de comprendre quels gènes leur permettent de survivre dans ces conditions extrêmes. Imaginons que nous soyons capables de réparer nos cellules à l'infini ? C'est peut-être la clé de l'immortalité ! Les petits « oursons d'eau » nous réservent encore bien des surprises...

* *Hypsibius dujardini*, famille des *Hypsibiidae*.

Le loir

« Un squatter mignon mais envahissant ! »

Le **loir gris*** ou **loir commun** ressemble à un petit écureuil. On le reconnaît par ses gros yeux noirs saillants, ses oreilles arrondies et sa queue touffue. Son beau pelage est gris chinchilla à gris-fauve. Ce rongeur mesure entre 10 et 30 cm, auquel il faut ajouter une queue touffue de 10 à 20 cm.

Son museau rosé possède des vibrisses (moustaches), très efficaces pour repérer les obstacles la nuit. Vous l'avez deviné, le loir est essentiellement nocturne, il s'éveille après la tombée de la nuit pour partir en quête de nourriture. Le dessous de ses pattes sécrète une substance collante lui permettant d'avoir une accroche pour ses déplacements verticaux qui sont majoritaires, vu qu'il ne se déplace guère au sol. Doué d'une grande agilité, c'est un excellent grimpeur qui passe d'un support à l'autre en bondissant à la manière d'un écureuil. Il ne faut pas le confondre avec le **muscardin** et le **lérot** que nous avons traité dans les lettres 68 et 13, même si ils appartiennent à la même famille des *Gliridae*.

Dès que la belle saison s'installe, il fait bombance de bourgeons, de fleurs, de fruits, de graines. Il ne dédaigne pas les champignons, les insectes, les cloportes et autres mollusques, pourvu qu'il engraisse pour affronter les frimas de l'hiver. La longue période d'hibernation du loir, généralement d'octobre à avril, est à l'origine de l'expression populaire : « dormir comme un loir ».

En période d'activité, il est plutôt bruyant. Il impressionne ses congénères et les prédateurs en claquant rapidement des dents. Il émet également des brefs sifflements aigus et des cris très perçants et aigus de plusieurs secondes qui servent de cri d'alerte.

Les loirs adorent occuper les combles, les greniers, les faux-plafonds et les placards des pièces inhabitées. Une résidence secondaire est leur lieu de prédilection pour un squat. C'est à ce moment que vous pouvez les repérer à l'oreille puisque leurs ronflements sont si forts qu'ils font autant de bruit qu'un nid de frelons en activité ! Vous pouvez essayer de les chasser avec des substances répulsives car leur odorat est très développé. Ils sont sensibles au poivre, au vinaigre ou aux fortes senteurs telles que l'eucalyptus.

* *Glis glis*, loir vulgaire, loir commun, famille des *Gliridae*



En cas d'échec, il ne vous reste plus qu'à les capturer en dehors de la période d'hibernation par le biais d'une nasse ou bien d'un piège à double entrée de type cage à belette. Disposez des quartiers de pomme hors de la cage et à l'intérieur. Il ne reste plus ensuite qu'à libérer les intrus en pleine nature où ils poursuivront leur vie tranquillement. Lors de la relâche, il ne faut pas prendre le loir par la queue, car il pourrait s'en défaire par un système de défense. Si vous possédez un chat il sera enchanté de vous y aider !

Ce mammifère fait partie de la biodiversité que nous devons apprendre à connaître et à reconnaître. Comme toutes les espèces, il participe à l'équilibre des écosystèmes. Maillon de la chaîne alimentaire, le loir sert de nourriture pour de nombreux rapaces. Dans l'Antiquité, les romains considéraient les loirs comme un met délicat. Ils les capturaient et les engraisaient dans un récipient en terre cuite, le *Glirarium*.

ANIMATIONS de Châtenay-Malabry Tourisme

Suivez-nous sur notre chaîne YouTube « Châtenay-Malabry Tourisme » et découvrez des épisodes de « Ça se passe dans vos jardins » ou encore sur « Si les arbres m'étaient contés ». Retrouvez le format audio des Échos de la Vallée-aux-Loups sur [notre chaîne Soundcloud](#)

Recevez le n° 99 par mail en vous inscrivant gratuitement sur lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr
Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22
Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr
[Châtenay-Malabry Tourisme](#)

Rédaction/illustrations : Jean-Christophe Guéguen
Conception, réalisation : Anaïs Bury
Impression : Ville de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Laurence Quemerch